

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives
Année 2019

Ivan BOSZORMENYI-NAGY et *La Thérapie Contextuelle*
Lecture critique de la thérapie contextuelle

On peut certainement reprocher à BOSZORMENYI-NAGY de ne pas avoir été un stratège communicationnel, et d'être resté longtemps à l'écart des courants les plus visibles des thérapies familiales, courants centrés sur l'efficacité stratégique. Il n'a certainement pas eu, à cause de cela, suffisamment, de son vivant, le succès et la reconnaissance qu'il méritait, même si certains de ses concepts, comme celui des *loyautés invisibles*, ont été repris par tous dans le champ des thérapies familiales.

BOSZORMENYI-NAGY utilise souvent, pour parler du Don, d'un vocabulaire qui relève du Donnant-Donnant : « *grand livre de comptes* », « *dette* », « *ardoise pivotante* » (faire payer à quelqu'un une dette due par quelqu'un d'autre), par exemple. De mon point de vue, ces analogies comptables faussent l'idée que l'on se fait du don.

Je propose pour ma part, en reprenant les travaux de François PERROUX¹ et de Jacques T. GODBOUT², de différencier trois lectures possibles des échanges, chacune ayant sa propre logique et ses conséquences particulières : le Marché (= le donnant-donnant), l'Etat (= le dû), et le Don.

Cette non distinction entre ces trois logiques de l'échange, conduit NAGY à la fois à utiliser un vocabulaire inapproprié pour parler du Don, et, *a contrario*, à interpréter tout échange comme relevant du Don.

L'abondante littérature sur le don tente de le cerner comme un phénomène en soi, oubliant, sous l'influence du mode de pensée des sciences « dures », que ce n'est pas un objet isolable, mais *un vécu*, c'est-à-dire une construction subjective qui ne s'objective que par le commun accord du donateur et du donataire. L'échange est interprété comme don, mais peut, à tout instant, être requalifié comme calcul, ou obligation ; donc, à l'instant même où elle se fait, cette lecture différente fait disparaître le don, le transformant soit en acte intéressé, utilitaire (un donnant-donnant), soit en simple réalisation d'une obligation (un dû).

Puisque, comme MAUSS y a insisté, le don est un fait social total et qu'il repose sur un cycle - c'est-à-dire un processus - qui doit être accompli dans sa totalité pour exister, la réception peut créer le don, à l'insu du donateur. Le don n'est pas contenu entièrement dans l'intention du donateur. Ainsi la réception peut tout aussi bien faire apparaître un don là où il n'était même pas présent dans l'intention d'un partenaire, devenu alors « donateur malgré lui ».

A partir du moment où l'on accepte l'idée qu'il s'agit de *trois lectures* des échanges, toujours toutes possibles, quel que soit l'échange concret, en fonction des informations retenues et privilégiées, s'ouvrent alors des perspectives nouvelles.

¹ PERROUX F. - *Économie et société : contrainte, échange, don*. PUF, Paris, 1960.

² GODBOUT J.T. « *Le don, la dette et l'identité*. » Paris. La Découverte. 2000

Introduire la différenciation entre ces trois types de logiques de l'échange permet à la fois de mieux comprendre et de mieux reconnaître le don dans ses singularités, et de mettre au jour des possibilités de malentendus et d'incompréhension dont les conséquences peuvent être parfois dramatiques.

Cela permet aussi de revoir le rôle de l'accompagnant comme étant davantage de *recevoir* « comme des dons » tout ce qui lui est apporté, plutôt que de donner à des gens supposés en manque, ce qui est la conception plus traditionnelle, et valorisante, que se font d'ordinaire les accompagnants de leur rôle.

Sur le plan de la pratique clinique, le dispositif prôné par Nagy de la *partialité mutidirectionnelle* offre un cadre confortable pour accueillir les inconforts du travail à faire. Il serait dommage de s'en priver.

De même, le questionnement orienté par un intérêt réel pour *ce qui est donné et reçu* entre les partenaires d'un système est une ressource et une richesse pour aller rapidement à la rencontre de l'essentiel.

Cela n'empêche absolument pas d'intégrer, à partir de cette base, toutes les ruses stratégiques que l'on souhaite, leur dimension éthique étant alors certaine puisqu'au service non des objectifs de l'intervenant mais à celui des besoins des personnes venues chercher une aide.

Nota :

En France l'Association **FRACTALE** diffuse l'Approche Contextuelle

6 rue de l'Asile Popincourt

75011 PARIS

www.fractale-formation.fr

09 51 32 45 17

La clinique de Concertation du Dr Jean-Marie Lemaire

<http://concertation.net/afcc/>

est une approche qui s'appuie fortement, dans les formations et les interventions qu'elle propose, sur les théories et les concepts de Boszormenyi-Nagy